

20 ans !

Deux décennies que Jacques nous quittait... c'était un dimanche matin et la terre a tremblé à Fribourg ! Comme si la création se manifestait pour lui dire au revoir...

Cette édition de la lettre bleue veut lui rendre hommage, mais reprendre la vie de Jacques n'est pas simple, car elle est riche. Le contenu de cette Lettre bleue n'est qu'un aperçu de grandes étapes qui nous permettent de vivre aujourd'hui encore comme évangélistes. Sa vie est comme un condensé d'un parcours spirituel auquel nous puisons encore. De son enfance qu'il disait ensoleillée au jeune homme qui fait profession d'incroyance, comme tant de ses contemporains, puis la découverte du Christ, avec la lecture des Évangiles qui l'entraîne jusqu'à la vocation. C'est au sein de l'ordre des frères prêcheurs, comme dominicain à Saint-Maximin qu'il se forgera une très solide formation intellectuelle, théologique et spirituelle, dont il rendra grâce toute sa vie.

Si Jacques a eu un rayonnement important qui marque plus particulièrement notre Institut, ce qui le fera le plus connaître, c'est son engagement au sein du milieu ouvrier dans l'esprit de l'appel du cardinal Suhard – alors archevêque de Paris – : « *Un mur sépare l'Église du monde. Ce mur, il faut l'abattre à tout prix.* » Jacques va s'engager généreusement dans cette expérience dite des « prêtres ouvriers » mais cela ne sera pas sans difficultés.

Générosité, car il déploiera une volonté énergique de rejoindre les hommes sur leur lieu de travail pour leur annoncer Jésus-Christ, partageant la rudesse de leur travail, notamment avec les dockers de Port de Bouc proche de Marseille.

Difficile car il devra vivre l'incompréhension en partie par les autorités ecclésiales mais aussi une certaine ambiguïté qui poussa nombre de ces nouveaux missionnaires à quitter le sacerdoce ou abandonner la foi, parfois au profit du marxisme triomphant des années 50.

Face à cela, Jacques fera montre de la plus belle obéissance qui soit. Il écrit, dès 1955, à l'un de ses frères dominicains : *« A Rome, j'ai mieux senti cette nécessité de l'union absolue, de l'obéissance fidèle à l'Église, et comment Jésus continue à nous dire : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ». Mais le moi actuel de Jésus, c'est l'Église, et dans l'Église, c'est la hiérarchie. Il faut donc essayer de vivre de plus en plus dans la logique de notre croyance en une Église surnaturelle, de qui nous tenons notre*

être de prêtres et de missionnaires. »
Expression de la stature d'un homme de foi et de prière mais aussi un beau témoignage pour nous dans notre recherche d'une vie plus fidèle au Christ et à son Eglise.
« La sainteté chrétienne, écrit encore Jacques, ne réside pas d'abord dans l'accumulation des œuvres, mais dans la disposition secrète, connue de Dieu seul, du cœur ».

Eric Marchand



« Seigneur Jésus,

donne-nous cette Sagesse qui juge de haut, qui prévoit de loin.

Donne-nous ton Esprit qui laisse tomber l'insignifiant en faveur de l'essentiel.

***En face des tâches et des obstacles apprends-nous à ne pas nous troubler,
à ne pas nous agiter, mais à chercher dans la foi ta Volonté éternelle.***

***Donne-nous l'activité calme qui sait envelopper d'un seul regard
tout l'ensemble de nos tâches.***

***Aide-nous à accepter paisiblement les contradictions,
à y chercher ton Regard et à Le suivre.***

Évite-nous l'émiettement dans le désordre, la confusion du péché.

Mais donne-nous de tout aimer en liaison avec Toi.

***Ô Jésus, ô Père, ô Esprit Saint, Sources de l'être, unissez-nous à Vous
et à tout ce qui va dans le sens de l'éternité et de la joie ».***